



LE BULLETIN

DE L'AUBERGE MADELEINE

Maison d'hébergement pour femmes en situation d'itinérance

Spirale de **vulnérabilité**

Pour les plus vulnérables de la société, tout est plus difficile. L'accès au logement et à l'emploi est compliqué, le lien de confiance envers les services sociaux ou de la santé est souvent rompu... et que dire des méandres du système juridique, complexe même pour les personnes les plus outillées d'entre nous?! Mélanie Walsh, directrice de l'Auberge Madeleine, nous éclaire sur les difficultés particulières des femmes en situation d'itinérance dans le cadre du balado Les sorcières animé par Judith Lussier, autrice, chroniqueuse et membre de notre conseil d'administration!

Pour entendre les propos de Mélanie et de Judith, écoutez l'épisode Spirale de Vulnérabilité, disponible sur plusieurs plateformes :

<https://lessorcieres.libsyn.com/spirale-de-vulnrabilit-0>

Merci de l'invitation, Judith, et bonne écoute!



Des services de santé offerts sur place

Bonne nouvelle! Le partenariat entre l'Auberge Madeleine et le CLSC des Faubourgs a repris en octobre dernier. Un mardi sur deux, une infirmière est à présent disponible en après-midi pour des consultations à l'Auberge. L'objectif de ce partenariat est double : faciliter l'accès des

femmes hébergées aux services de santé et favoriser leur sentiment de confiance à l'égard du système. L'Auberge Madeleine est donc ravie d'accueillir sa nouvelle collaboratrice et d'enfin pouvoir offrir aux femmes un espace où prendre soin de leur santé physique et mentale.

Il était une fois, **une femme...**



Elle s'appelait Johanne, Sylvie ou Catherine.

Elle travaillait comme hortultrice, infirmière ou professeure. Tout au long de sa vie, les épreuves se sont accumulées. Parfois petites, parfois grandes. Le deuil de ses parents, la violence dans sa relation amoureuse, un épisode d'épuisement professionnel dont elle ne se remet pas, une agression, un accident qui l'empêche de travailler...

Tout au long de leur vie, les femmes sont susceptibles d'être heurtées par une multitude de violences interpersonnelles, sociales, économiques et politiques qui laissent toujours des traces.

Petit à petit, Johanne, Sylvie ou Catherine a commencé à sombrer. Ça devenait trop, ses réserves d'énergie et de résilience s'amenuisaient. Elle a commencé à se sentir observée et suivie. Elle perdait pied, tranquillement, ne se sentant en sécurité nulle part, y compris chez elle. Elle s'isolait de plus en plus et se sentait scrutée par des yeux anonymes jusque dans son intimité la plus stricte. Le pire, c'est que personne ne la croyait. Elle a été obligée de fuir son logement pour survivre et se protéger. Elle ne pouvait pas s'adresser à sa famille, car ceux qui la suivaient pourraient leur faire du mal. Les protéger signifiait rester loin d'eux. L'itinérance est alors devenue une stratégie de survie, un moyen d'être en sécurité et d'évoluer incognito.

À l'Auberge Madeleine, Johanne, Sylvie ou Catherine nous apprivoise tranquillement. Elle semble être en contrôle, mais elle ne se dévoile pas beaucoup et ne parle pas d'emblée de ce qu'elle vit. Elle se contient, parce qu'elle ne sait pas si nous la croirons. Surtout, elle ne sait pas si elle peut nous faire confiance.

Et puis un jour, on demande à Johanne, à Sylvie ou à Catherine comment elle va. Ce jour-là, ça ne va pas du tout. La digue se rompt, elle ouvre la porte et se dévoile un peu. Elle commence à pleurer : elle n'en peut plus. Nous entrevoyons l'ampleur de sa souffrance, jusque-là bien camouflée derrière une armure solide. Nous l'accueillons et nous soulignons le courage dont elle fait

preuve en se dévoilant. Nous souhaitons qu'elle se sente en sécurité à l'Auberge Madeleine. Elle n'est pas seule. Elle nous remercie, parce que même si la situation n'a pas changé, ça lui fait du bien d'en parler.

Nous savons que se remettre d'une accumulation d'épreuves ne se fait pas d'un coup de baguette magique. Reprendre du pouvoir sur sa vie, sa santé physique et mentale et ses relations interpersonnelles et renouer avec les différents services publics est un processus complexe que chaque femme vit différemment. Notre rôle est



d'accompagner, de soutenir et de respecter les femmes dans leur vécu, leurs besoins, leurs forces et leurs limites, mais aussi dans leur rythme. Dans des moments de dévoilement comme ceux-là, on se dit qu'on a construit la confiance nécessaire à une relation qu'on souhaite réparatrice.



Justine
Intervenante

Un merci bien senti

Un gros merci au personnel pour son aide et sa compréhension. Merci d'être là pour moi dans les bons et les mauvais jours. Ici, je me sens appréciée. Je me sens quelqu'un. Vous êtes pour moi la famille que je n'ai pas.

Merci pour la nourriture qui est excellente, le bon lit, les vêtements. Et le reste. Vous me donnez espoir en des jours meilleurs. Chacune de vous est mon étoile.



Une résidente



En arrière-scène

Zoé, responsable de la maintenance du bâtiment, et Valérie, directrice adjointe, en pleine action! Des travaux sont en cours pour isoler les murs et changer les fenêtres de l'Auberge Madeleine. Vos précieux dons servent aussi à ça : entretenir notre maison d'hébergement.

Nous sommes fières d'offrir un beau milieu de vie, confortable et accueillant, aux femmes en difficulté.



Merci à vous,
fidèles donateurs
et donatrices !

Nous vous encourageons à continuer à nous soutenir sous forme de don, **via [CanaDon](#)** ou par chèque à l'adresse postale :

Auberge Madeleine
CP 83593 BP Garnier
Montréal, QC H2J 4E9



Tél. : 514 597-1303
Fax : 514 597-1708
www.aubergemadeleine.org
direction@aubergemadeleine.org
facebook.com/AubergeMadeleine

Réalisation du bulletin

Rédaction : Mélanie Walsh et Justine
Coordination : Mélanie Walsh
Révision : Chloé Gauthier
Design graphique : Aude Parfait